



## Pâques... et après ?

Bagnols-sur-Cèze, dimanche 28 avril 2024

Jean 21, 1-19

Chers toutes et tous,

Nos pensées vous rejoignent alors que vous vous apprêtez à partager nos prières et nos méditations de ce culte dominical.

Un mois déjà que nous fêtons Pâques, que nous faisons mémoire de la Passion, de la mort et de la Résurrection du Christ. Cette célébration a-t-elle eu une résonance, une incidence pour nous ? A-t-elle changé quelque chose dans nos vies ?

### ACCUEIL

La grâce et la paix vous sont données de la part du Seigneur qui nous rassemble ce matin.

Béni sois-tu, Seigneur :

avant notre naissance, avant même la création du monde, tu nous as aimés.

Avant que nous te cherchions, tu nous as cherchés ;

avant que nous te connaissions, tu nous as connus.

Nous n'avons pas vécu à tes côtés,

nous n'avons pas été des témoins directs de ta résurrection.

Mais, en Esprit et à grâce au témoignage ininterrompu de tes disciples,

tu n'as jamais cessé de nous manifester ta présence.

Ce matin encore, accompagne-nous et conduis nos cœurs dans une vraie louange.

Que ce culte soit l'aurore d'une vie renouvelée, entièrement consacrée à te suivre et à te servir, par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Amen

## LOUANGE

Louons le Seigneur avec cette prière de Soeur Myriam, des Diaconesses de Reuilly :

Au fond de mon silence, il y a ton nom, Seigneur, qui chante.  
Au cœur de ma faiblesse, il y a ta résurrection qui attend sa plénitude.  
Au fond de mes discordes, il y a un souffle doux et léger qui fait la paix.  
Dans les questions que pose ma vie, ce n'est pas ta réponse,  
C'est toi-même, infiniment là, qui m'aide à répondre.

Voilà, mon Seigneur, ce que je sais de toi, et pour aujourd'hui,  
C'est une large et grande suffisance pour mon cœur de pauvre.  
Amen

🎵 **Nous t'adorons, nous t'aimons tendre Père ALL 41-35 / ARC 267**  
[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Nous t'adorons, nous t'aimons, tendre Père.	Nous t'adorons, nous t'aimons, ô Jésus.
Glorifie ton nom sur la terre.	Glorifie ton nom dans nos vies.
Glorifie ton nom,	Glorifie ton nom,
Glorifie ton nom,	Glorifie ton nom,
Glorifie ton nom sur la terre.	Glorifie ton nom dans nos vies.

Nous t'adorons, nous t'aimons, Saint-Esprit.  
Glorifie Jésus dans l'Église.  
Glorifie Jésus,  
Glorifie Jésus,  
Glorifie Jésus dans l'Église.

## A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Avant d'ouvrir la Bible, prions Dieu, avec le Psaume 119 :

Seigneur, je te cherche de tout mon cœur: garde-moi de fuir ta volonté!  
Dans mon cœur je conserve tes promesses, pour ne pas faillir envers toi.  
Toi, Seigneur, tu es béni: apprend-moi ta Parole!  
Je fais repasser sur mes lèvres chaque décision de ta bouche.  
Je trouve dans la voie de tes exigences plus de joie que dans tous les trésors.  
Je veux méditer ta Parole et contempler de mes yeux tes sentiers.  
Je trouve en tes commandements mon plaisir, je n'oublie pas ta parole.  
Amen.

## Jean 21

1 Après cela, Jésus se manifesta de nouveau aux disciples sur les bords de la mer de Tibériade. Voici comment il se manifesta.

2 Simon-Pierre, Thomas qu'on appelle Didyme, Nathanaël de Cana de Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble.

3 Simon-Pierre leur dit : « Je vais pêcher. » Ils lui dirent : « Nous allons avec toi. » Ils sortirent et montèrent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prirent rien.

4 C'était déjà le matin ; Jésus se tint là sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.

5 Il leur dit : « Eh, les enfants, n'avez-vous pas un peu de poisson ? » – « Non », lui répondirent-ils.

6 Il leur dit : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez. » Ils le jetèrent et il y eut tant de poissons qu'ils ne pouvaient plus le ramener.

7 Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, Simon-Pierre ceignit un vêtement, car il était nu, et il se jeta à la mer.

8 Les autres disciples revinrent avec la barque, en tirant le filet plein de poissons : ils n'étaient pas bien loin de la rive, à deux cents coudées environ.

9 Une fois descendus à terre, ils virent un feu de braise sur lequel on avait disposé du poisson et du pain.

10 Jésus leur dit : « Apportez donc ces poissons que vous venez de prendre. »

11 Simon-Pierre remonta donc dans la barque et il tira à terre le filet que remplissaient cent cinquante-trois gros poissons, et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas.

12 Jésus leur dit : « Venez déjeuner. » Aucun des disciples n'osait lui poser la question : « Qui es-tu ? » : ils savaient bien que c'était le Seigneur.

13 Alors Jésus vient ; il prend le pain et le leur donne ; il fit de même avec le poisson.

14 Ce fut la troisième fois que Jésus se manifesta à ses disciples depuis qu'il s'était relevé d'entre les morts.

15 Après le repas, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime », et Jésus lui dit alors : « Pais mes agneaux. »

16 Une seconde fois, Jésus lui dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus dit : « Sois le berger de mes brebis. »

17 Une troisième fois, il dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait dit une troisième fois : « M'aimes-tu ? », et il reprit : « Seigneur, toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime. » Et Jésus lui dit : « Pais mes brebis.

18 En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu nouais ta ceinture et tu allais où tu voulais ; lorsque tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture et qui te conduira là où tu ne voudrais pas. »

19 Jésus parla ainsi pour indiquer de quelle mort Pierre devait glorifier Dieu ; et après cette parole, il lui dit : « Suis-moi. »

Chers frères et sœurs,

De l'Évangile de Jean, on connaît bien le prologue « Au commencement était le verbe », mais on s'intéresse plus rarement son épilogue, le chapitre 21.

Il est quasiment sûr qu'il s'agit d'un ajout tardif, car son style différent laisse penser que son auteur n'est pas le même que l'évangile de Jean. Il s'agit certainement d'un membre de l'école johannique, cette communauté chrétienne primitive qui s'est rassemblée après Pâques autour de Jean, le disciple bien-aimé, et qui a ensuite perpétué l'enseignement qu'ils avaient reçu de lui.

Ce récit, ajouté quelques dizaines d'années plus tard, leur a semblé nécessaire pour donner une suite à cette vie de Jésus racontée par Jean. Que s'est-il passé après Pâques ? Que sont devenus ceux qui avaient suivi le Christ pendant trois ans, et qui s'étaient brutalement retrouvés orphelins et en charge d'un héritage bien singulier ?

Et qu'en est-il aussi de nous, qui comme chaque année avons fait mémoire à Pâques de la mort et de la résurrection de Jésus ? Ce rendez-vous annuel avec la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité a-t-il changé, redynamiser notre quotidien. Est-il venu le réveiller, le renouveler ?

Pour nous comme pour Simon-Pierre, Nathanaël et tous les autres, l'évènement historique et religieux de Pâques n'engendre pas forcément un bouleversement dans nos vies. Les disciples, comme nous-mêmes, avouons-le, retournons ensuite bien facilement à nos occupations, à notre quotidien, comme les six amis retournent à leurs barques et à leur métier de pêcheurs dont Jésus les avaient éloignés. On retombe dans la banalité de ce qui fait l'ordinaire de nos vies, avec à la clef nos désillusions, nos efforts infructueux, nos incertitudes, nos doutes qui se réinstallent.

Pourtant, après sa Résurrection, Jésus avaient multiplié les rencontres avec ses anciens amis. Qu'est-il advenu de Marie qu'il avait interpellée au tombeau ? De Thomas et de ses acolytes réfugiés dans la chambre haute ? Des disciples d'Emmaüs ? De Pierre qui l'avait renié ?

Et nous, cette célébration, cette commémoration de Pâques nous a-t-elle interpellés ? Avons nous vécu ce culte pascal comme une occasion que saisit le Christ pour venir une nouvelle fois à notre rencontre ?

Je crois que c'est là tout l'enjeu de ce texte : nous interroger sur la manière dont Pâques essaye chaque année de réveiller, de réensemencer nos vies avec la Bonne Nouvelle de la Résurrection. Et c'est trois rencontres possibles avec le Christ ressuscité que ce passage nous invite à reconnaître.

La première rencontre est celle autour de la pêche miraculeuse. Une pêche extraordinaire qui n'est pas sans nous rappeler une autre pêche similaire dans l'évangile de Luc. Ici, l'évangéliste ne la place pas au début du ministère de Jésus, mais après sa résurrection.

Jésus apparaît à l'aube, comme à Pâques, et rien ne nous dit que c'est lui, si ce n'est cette interpellation, « Enfants ». Un nom grec qui veut aussi dire « élèves » et qui de suite suggère le lien entre le maître et ses disciples. « Enfants » : seul Jésus les appelait ainsi.

« N'avez-vous pas un peu de poisson ? », leur demande-t-il. Visiblement non ! De toute évidence, la pêche a été un échec. Ils reviennent avec leurs filets vides. Mais Jésus leur indique où trouver du poisson en abondance, et le résultat dépasse leurs attentes : les filets sont pleins à craquer.

Cette pêche miraculeuse nous replace dans le sillage de la grâce abondante de Dieu. Obéir à Dieu, et le faire droitement comme on lance son filet sur la droite, sur le bon côté, ne fait pas de nous des disciples serviles et résignés. Obéir à Dieu, laisser sa Parole nous indiquer la voie à suivre nous ouvre à la profusion de ses dons pour nos vies : la paix, la justice, la joie... Jésus ici fait la démonstration de sa grâce surabondante offerte à ceux qui croient, qui lui font confiance et qui suivent ses commandements.

La deuxième rencontre est une invitation à son repas. Jésus a apporté du pain et quelques poissons. Il a préparé un feu sur la plage pour les griller, mais aussi pour réchauffer ces hommes qui sont trempés. Pourtant, il les invite à apporter aussi leurs propres poissons.

C'est ce qui se joue lorsque nous célébrons la Sainte-Cène. C'est le Christ qui nous invite, et qui préside ce repas mais ce sont nos mains qui apportent le pain et le vin, fruits du travail des hommes. C'est le moment du culte où se concrétise l'appel de Dieu à ajouter aux dons de sa grâce le produit de notre foi et de notre obéissance. Son appel à joindre nos efforts aux siens, à conformer nos projets à celui qu'il a lui-même formé pour l'humanité.

Lors de la Cène, symboliquement, Jésus nous redit qu'il a besoin de nous, de notre contribution même s'il a déjà tout préparé. C'est dans le mystère de cette communion, au cours de ce repas, qu'il renouvelle son appel, qu'il nous rappelle notre vocation de disciple, notre mission de témoins : celle d'annoncer au monde cette vie éternelle qu'il nous offre.

Cette mission, cette vocation commune, communautaire se poursuit alors lors d'une troisième rencontre, plus intime, à l'image de ce tête-à-tête que Jésus entame avec Pierre.

Pierre, celui qui l'avait renié... trois fois ! Il avait juré que jamais il ne serait capable de faire une chose pareille. Et pourtant, il l'a fait. Non pas par dépit ou par colère, mais pour sauver sa peau, pour ne pas être arrêté. Il a été le premier déserteur du groupe, bientôt suivi des autres qui partirent vite se cacher. Et dans notre histoire, c'est aussi Pierre qui incite ses amis à retourner à leur vie d'avant, comme pour refermer cette parenthèse pleine d'espérance qui s'est terminée tragiquement. Jésus en veut-il à Pierre ? Va-t-il lui faire des reproches ?

Non, Jésus au contraire lui offre sa miséricorde. Il sait qu'au fond de lui, leur amitié est intacte. Trois fois, il lui demande : « m'aimes-tu ? », comme pour conjurer les trois « non » prononcés avant le chant du coq.

Malgré sa faiblesse, malgré sa trahison, Jésus lui témoigne à nouveau sa confiance en lui offrant de le suivre et de devenir le berger de son troupeau. Ce Simon, que Jésus avait rebaptisé Pierre, devient alors bien cette pierre sur laquelle le Christ projetait de bâtir son Église, comme il est dit dans l'évangile de Matthieu.

Et quand le Christ vient nous rencontrer dans l'intime de nos vies, c'est pour nous redire que malgré nos infidélités, nos chutes, nos reniements, il compte toujours sur nous pour remplir le ministère auquel il nous a appelé. Il sait reconnaître en nous comme en Pierre, l'homme ou la femme plein de fougue et de conviction des débuts, et l'homme ou la femme mûri par les responsabilités et les épreuves que nous sommes devenus aujourd'hui. Il sait que cette expérience de la vie que nous avons acquise a dompté notre enthousiasme. Elle a forgé et renforcé notre foi, et nourri notre témoignage.

Ces trois étapes du récit que nous avons méditées illustrent trois des manières pour Christ, le Ressuscité, de venir nous rencontrer.

A chaque fête de Pâques, Jésus nous redit sa présence à nos côtés. Il nous remet en mémoire ces moments où il vient fidèlement à notre rencontre, dans notre quotidien, au culte, lors de la Sainte-Cène, ou dans l'intimité de notre prière.

« N'as-tu pas un peu de poisson ? As-tu suffisamment à manger pour vivre ? Que puis-je encore te donner pour que tu continues à vivre de cette vie éternelle que je t'ai offerte ?

« M'aimes-tu » ? Me fais-tu confiance ? Puis-je m'appuyer sur toi pour témoigner de mon amour pour le monde et pour prendre soin en mon nom de tes frères et sœurs ?

Autant de questions que le Christ ressuscité a posé aux disciples, et nous pose aujourd'hui. Autant de réponse qu'il nous invite à trouver dans la foi, sur ce chemin où tant d'autres chrétiens nous ont déjà précédés.

Amen

## PRIÈRE D'INTERCESSION

Pour que l'Église toute entière témoigne de la vérité du Christ mort et ressuscité, prions le Seigneur :

Pour celles et ceux qui sont usés par le travail et la fatigue, pour ceux qui souffrent des contraintes et de la dureté de la vie,  
Afin qu'ils rencontrent ces frères et sœurs capables de les aider,  
Prions le Seigneur.

Pour celles et ceux que leur âge isole et affaiblit, celles et ceux qui affrontent la maladie, celles et ceux qui sont accablés ou désespérés, afin qu'ils soient soutenus et consolés,  
Prions le Seigneur.

Pour celles et ceux qui portent de grandes responsabilités, afin qu'ils ne cherchent pas à dominer mais à servir,  
Prions le Seigneur.

Pour notre terre, Création de Dieu, afin que tous ceux et celles qui l'habitent cessent de la meurtrir et de la défigurer, pour celles et ceux qui consacrent leurs forces à restaurer la paix et à construire la justice,  
Prions le Seigneur.

Pour que notre communauté de Bagnols-Pont-Bourg soit un lieu fraternel où soient vécus le service et le pardon, pour que toutes les générations y trouvent leur place.

Pour que notre Union d'Église régionale et nationale trouve la force, l'inspiration et les ressources pour porter le témoignage que tu lui as confié,  
Prions le Seigneur.

Accueille, Seigneur, nos prières, que nous rassemblons dans celle que tu nous as toi-même enseignée :

**Notre Père**, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,  
Aux siècles des siècles,  
**Amen**

## ENVOI et BÉNÉDICTION

L'amour de Dieu a été manifesté dans l'œuvre de son Fils.  
Par sa vie, ses souffrances, sa mort et sa résurrection,  
Jésus nous libère et nous envoie, renouvelés,  
vers nos frères et nos sœurs, pour témoigner de cet amour.

**Que l'amour de Jésus-Christ notre lumière vous accompagne  
et rende votre témoignage rayonnant et fraternel.  
Allez dans la joie du Seigneur ressuscité !  
Amen**

Pasteure Laurence Guitton



**Dimanche 19 mai 2024  
Culte de Pentecôte**

Rejoignez-nous à  
**la Chartreuse de Valbonne**

pour vivre un culte festif et être les témoins  
du **Baptême** et de la **Confirmation**  
de deux de nos jeunes catéchumènes.